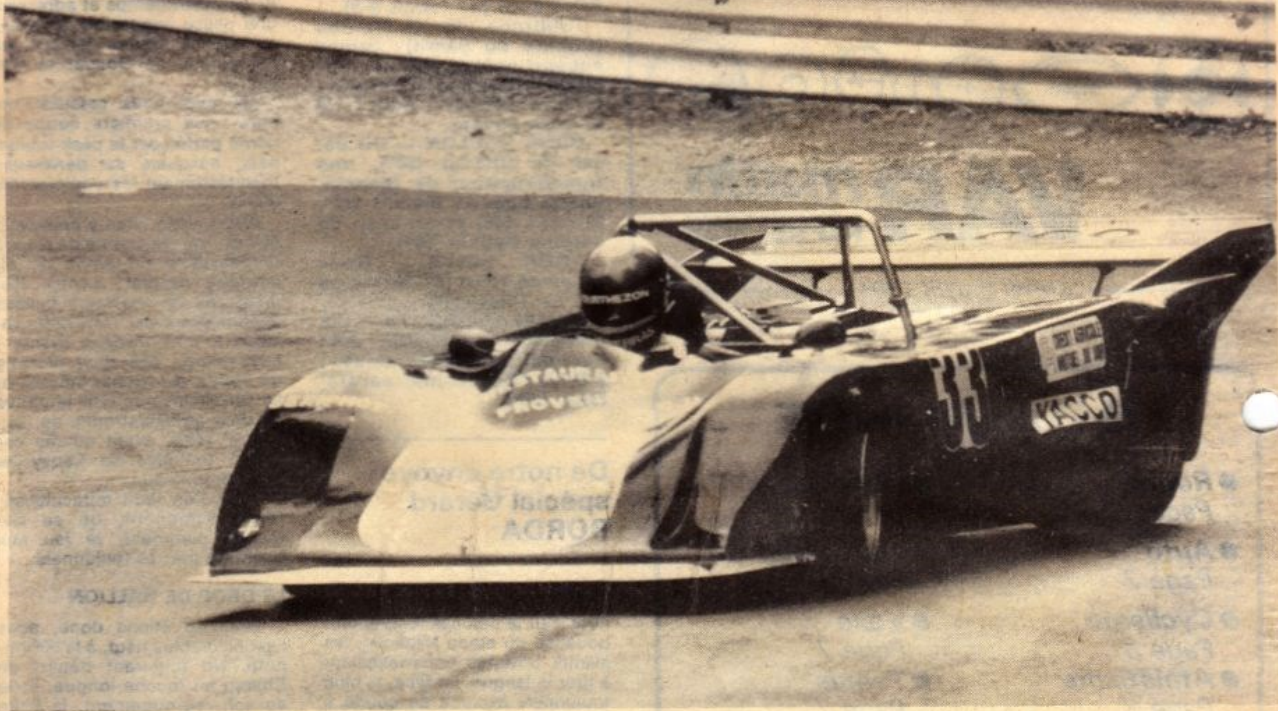


# L'audacieuse victoire de Xiberras (Lola)



Gérard Xiberras-le vainqueur... avec beaucoup de dérive. Une image qui explique les difficultés de la course.

Pour la première fois depuis vingt ans, il a plu de façon continue sur la côte d'Ampus. Une pluie glaciale et perçante, qui transformait la route en patinoire et les parcs concurrents en esplanade boueuse.

Dans de telles conditions une voiture spécifique à la course de côte devient un peu comme l'albatros tombé sur le pont du bateau. La démarche est incertaine, la trajectoire alléatoire.

Dans ces situations extrêmes, le Marseillais Gérard Xiberras (Lola T.298) déjà vainqueur l'an dernier, a réalisé un exploit.

Sans sponsors, avec dans sa barquette un moteur BMW qui lui avait été prêté, avec tout juste l'aide d'un restaurateur d'Aups et du pétrolier Yacco, « raccroché » en dernière minute, il s'est lancé dans une audacieuse entreprise.

« Je prendrai tous les risques, il faut impérativement que je gagne, sinon je serai contraint d'abandonner la compétition. »

## LES FAVORIS DANS LES RAILS

Des risques, ils furent nombreux à en prendre, et le haut lieu des sorties de route s'est situé vers la fin du tracé de 6.800 mètres, dans une zone qui bénéficiait d'un revêtement tout frais.

Dès les essais, le grand favori champion de France 83, Marcel Tarres (F.2) glisse au freinage et heurte la glissière. Train avant ouvert et deux roues cassées. Xiberras suit le même chemin : train avant ouvert. Idem pour l'excellent jeune pilote Daniel Boccard (F.2)... qui ne pourra pas repartir.

Direction la glissière aussi pour le pilote Yacco Christian Debias (F.2) et pour le Bas-Alpin Nani Nergutti (F.2).

Si Gérard Xiberras a pu réparer pour effectuer une heure plus tard la première montée en course... (où il réalise ce qui restera le meilleur temps de la journée, 3'41''24), il n'en sera pas de même pour Marcel Tarres.

Dans le grand camion-atelier de l'écurie Butagay on s'affaire autour de la F.2 ; le temps presse, on refait vaguement les réglages... mais on n'a pas le temps de remonter les pneus pluie sur de nouvelles jantes.

Alors Tarres va s'élancer sous la pluie avec des pneus « slick », c'est-à-dire sans sculptures et qui, dans ces conditions de glissance, ont des élan de savonnette dans une baignoire.

Tentative un peu folle qui lui permettra toutefois de décrocher le deuxième temps (3'43''71). Lors de la seconde montée, malgré des pneus adaptés, mais avec une mono-place qui n'avait toujours pas son bon réglage, il n'améliorera que de 34 centièmes. Tout était joué en faveur de Xiberras.

lana de 3''22, et le Niçois Alain Ruggieri (très à l'aise sous la pluie avec sa F.2 à moteur 1600) de 3''31.

9<sup>e</sup> au scratch et leader du groupe A, le Marseillais de l'écurie Haribo, Henri Vuillermoz (BMW 528) qui, depuis le début des essais à toujours résisté à son principal rival Francis Dosières.

Jean-Christian Duby, avec sa grosse BMW 635, ne l'a pas beaucoup inquiété, même si il a mis les grands moyens pour gagner en efficacité (samedi il a fait venir spécialement par avion de Paris un nouveau pont pour sa voiture).

Pas de problèmes en groupe B pour René Michon (Porsche 930) qui est 12<sup>e</sup> au général en 4'01''84.

Par contre, en groupe « N », le Dracénois Gilbert Renoux n'a pas pu résister au Jurassien Alain Girod, client inattendu en Golf GTI.

A noter la belle prestation de Pio Meriano avec une barquette 1300 préparée par Jack Cox.

## UNE 20<sup>e</sup> EDITION QUI COUTE CHER

De la pluie, très peu de spectateurs, l'A.S.A.D.V., qui avait parfait son organisation et comptait sur cette 20<sup>e</sup> édition uniquement inscrite dans le championnat de France pour retirer quelques bénéfices, vient de subir un lourd déficit.

Il est de l'ordre de 15 millions de centimes !

Un trou qui sera dur à combler surtout si l'organisation maintient son option européenne pour 85.

Une belle course, très dure pour les pilotes, mais qui aura ravi les amateurs de glisse.

Un beau vainqueur, Gérard Xiberras qui, espérons-le, pourra profiter de cet exploit pour trouver quelques commanditaires susceptibles de financer la suite de sa saison.

Il serait dommage qu'un tel talent soit contraint à l'abandon !

Gérard PETITJEAN.